Encore la faute aux écolos ?

Tribune https://www.agirpourlenvironnement.org/ le 2 février 2024

Par facilité et démagogie, le gouvernement de Gabriel Attal a multiplié les renoncements écologiques supposés répondre à la colère des agriculteurs.

Choisissant de mettre en scène une opposition caricaturale entre environnement et agriculture, le Premier ministre a ainsi suspendu le plan Ecophyto qui vise à réduire le recours aux **pesticides**. Il a également annoncé son soutien aux **nouveaux OGM**, plaidé pour une simplification du droit protégeant les **haies**, ou encore décidé de réduire les délais de recours juridiques qui permettaient d'empêcher des projets illégaux comme certaines **méga-bassines** ou les **élevages industriels**.

Ce grand bond en arrière politico-juridique ne prépare absolument pas l'agriculture à faire face aux enjeux climatiques et énergétiques de demain. Ce n'est pas en érigeant les écologistes comme les responsables de tous les maux dont est victime l'agriculture que nous trouverons ensemble les solutions permettant aux paysans de s'adapter aux crises écologiques.

Le Premier ministre a donc calmé une crise sociale au prix d'une crise écologique. Nous payerons cher ces petits arrangements avec la nature et notre incapacité à tenir compte des contraintes écologiques, avec lesquelles personne ne négociera, même en bloquant routes et autoroutes.

Cette semaine de colère agricole est un échec collectif.

Un échec des écologistes qui n'ont pas su trouver les mots et les solutions audibles par une profession agricole aux prises avec des injonctions contradictoires, appelée à produire plus et mieux avec moins d'aides. Un échec du monde agricole qui, en regardant dans le rétroviseur des trente glorieuses ne voit pas le mur écologique vers lequel il fonce. Un échec cinglant du politique qui s'est installé dans un courtermisme dont nous payerons les conséquences tôt ou tard.

L'opposition entre agriculteurs et écologistes est une construction politique. En effet, les associations écologistes comme Agir pour l'Environnement travaillent étroitement avec certains syndicats agricoles pour élaborer ensemble des solutions lucides, mais aussi, pour **inventer et soutenir une transition massive vers l'agroécologie paysanne et l'agriculture biologique**.

Même s'il est trop tôt pour tirer les enseignements de cette crise, nous devons constater que notre poids est insuffisant. Les écologistes n'ont jamais atteint la taille critique permettant de peser et créer un rapport de force. Aujourd'hui mais surtout demain, **nous devons créer les conditions d'un mouvement fort de dizaines, centaines, de milliers d'adhérents** ; au risque de continuer à avoir le tort d'avoir raison tout seul.